

“Que Jésus soit votre centre divin: voilà tout mon vœu; mais centre absolu et universel, — c’est-à-dire l’inspirateur de vos pensées et de vos désirs, le mobile de vos actions, la loi de votre amour, la mesure de vos sacrifices.

“Je voudrais bien vous voir vivre de Dieu! Mon Dieu, que nous vivons donc de nous-mêmes, et pour nous-mêmes! Vie bien négative, car nous ne sommes presque occupés que de nos péchés et de nos défauts, de nos imperfections à guérir et à déplorer! C’est ce qui me crucifie tant pour moi-même.

“Quand donc aimerons-nous Dieu pour lui-même! Quand ses divines perfections seront-elles la douce occupation de nos oraisons! sa divine et infinie bonté, le sentiment habituel de notre affection! son amour en sa vie et ses mystères, l’occupation habituelle de notre piété! Hélas! Toujours occupés de nous! et de ce pauvre monde! le feu céleste fume à peine! Ah! qu’il est grandement temps de vivre de Jésus pour ne glorifier que Lui!...”

“L’on va toujours en perdant par le monde, il faut toujours donner et ne rien recevoir; puis l’on donne toujours trop et l’on vole au bon Dieu pour donner. Oh! qu’on est bien mieux sur le Thabor de l’Eucharistie! Là il n’y a pas de corps visible, les sens sont morts ou enchaînés. Qu’est-ce que je vous ai souhaité? vous le savez bien, le règne eucharistique de Notre Seigneur en vous. Remarquez bien que je ne dis pas la dévotion, la vertu, l’amour même, mais le règne, c’est-à-dire le don de tout vous-même à ce bon Maître pour être sa chose, son champ, son cœur, sa vie et même sa mort. Il faut absolument en venir là, autrement vous ne seriez que comme le bois que l’on approche assez du foyer pour être desséché; mais il peut fumer, pleurer, crier, être chaud, il ne brûle pas s’il n’est pas dans le foyer, absorbé par sa puissance. Allons! vous savez bien que pour allumer une bougie, il faut prendre du feu à la flamme elle-même, et non à son *courant d’air*.”

Tels sont, vénérés et chers confrères, les vœux que nous formons pour votre sanctification au début de cette année. Nous les déposons dans le Cœur immaculé de la très sainte Vierge, Notre-Dame du Très Saint Sacrement, afin qu’elle les